



Tribune des lecteurs : La Gruyère du jeudi 10 juin 2010

Laissons la Grand-Rue souffler!

Dans sa réponse à M. Haar, Didier Page essaie de justifier l'initiative du parti socialiste. Chacun sait que quand le PS est minoritaire sur un sujet qu'il estime stratégique, il fait appel au souverain, jouant sur la corde de l'émotion, celle-là même qui dicte la décision d'une large partie des électeurs.

Or, ce n'est pas d'émotion dont il est question, mais de réflexion. La Grand-Rue vient d'être refaite et rouverte selon un schéma d'utilisation examiné avec sérieux par le Conseil communal et ses commissions dans lesquels le PS a ses représentants. Ceux-ci ont peut-être tenté d'infléchir la décision ou alors étaient-ils d'accord avec les propositions officielles !

Revenir aujourd'hui avec de nouvelles propositions, en appeler au peuple pour tenter un dernier essai, c'est trop tard et c'est faire fi du travail qui a été entrepris, c'est compter pour rien les discussions qui ont déjà eu cours avec les commerçants notamment. Tout cela pour pouvoir passer en force, en jouant sur des sentiments du style : "j'aimerais, j'aimerais pas".

La Grand-Rue a coûté déjà son prix, les travaux ont été longs pour ceux qui ont dû les subir. Si demain, le peuple bullois décidait de suivre l'idée du PS, il faudrait reprendre les travaux, car on ne peut imaginer une Grand-Rue laissée telle quelle aux piétons. Il faudrait, sans nul doute, refaire l'éclairage, installer un mobilier urbain amovible, modifier les écoulements, bref, un ensemble de travaux qui nécessiteraient de nouvelles tranchées, un resurfaçage, etc.

On peut mettre en point de mire, un jour, la piétonisation de notre artère principale. Reste qu'il faut laisser à la collectivité bulloise le temps de souffler... et de réfléchir. D'autres projets maintenant doivent avoir la priorité.

Cela nous laissera encore un peu de temps pour voir venir. Cette initiative est une manœuvre de perdants ou un procédé pour faire mousser l'activité du PS bullois. Ce n'est en tout cas pas une bonne idée.

Pour le PLR bullois, le Président, Auguste Dupasquier